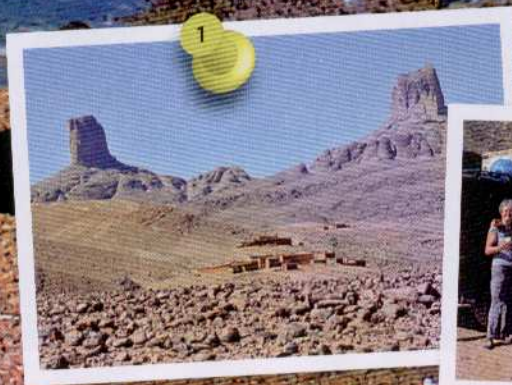


LE MAROC À TRAV

SEPT ÉQUIPAGES DE RAIDEURS PHOTOGRAPHES SE SONT RETROUVÉS AU MAROC DU 10 AU 24 OCTOBRE DERNIER POUR LA SECONDE ÉDITION DU RAID PHOTO FORMAROC. CE NOUVEAU CONCEPT DE RAID DONNE LA PART BELLE À L'ORIENTATION SUR PISTES, AVEC L'ORIGINALITÉ DE PROPOSER UN CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE. CARL, L'UN DES PARTICIPANTS, NOUS RACONTE SON FORMAROC.



ERS L'OBJECTIF



1 Par la variété et la richesse de ses paysages, le sud marocain est une pure merveille pour les photographes.

2 Jacky a peut-être tout à apprendre en photographie, mais à l'heure du repas, il reste la cantine-référence du raid-2010. Ce jour-là, Jacky nous a proposé une dégustation de sardines fraîches cuites à la braisa.

C'est à bord de notre 4x4, avec road-book et appareil photo, que nous avons retrouvé d'autres passionnés d'aventure au bord de l'Océan Atlantique, à Essaouira. L'objectif du Raid ForMaroc n'est pas la vitesse, mais de prendre le temps de découvrir le Maroc en participant à un jeu de piste, avec des thèmes photographiques différents chaque jour. Les vérifications techniques d'usage ont lieu au Riad Zahra, avant de prendre les pistes pendant une dizaine de jours entre Océan Atlantique, Anti-Atlas, désert, et enfin l'Atlas. Plus de 1 500 km de dépaysement et de rencontres sont au programme. Pour certains, amoureux de photo et/ou de 4x4, c'est la première fois qu'ils voyagent ensemble. Pour d'autres, comme

Michel le Nomade, c'est la seconde participation à bord de son Toyota FJ Cruiser. Pour lui, l'aventure est synonyme d'échange. « Dans mon 4x4, pas d'électronique embarquée, donc pas de GPS, pas de Trip Master, mais à l'ancienne, au compteur. J'ai décidé de participer à ce raid avec mon équipage d'amazones locales et chacune a un rôle important et bien précis ». Pas moins de 6 Toy et un Defender 110 sont inscrits sur le ForMaroc 2010. Pour cette édition, les organisateurs, Carlos Da Costa et Bernard Duteil, ont voulu sortir, comme à leur habitude, des pistes touristiques afin de mieux faire partager leur passion du Maroc authentique. Comme chaque jour, le départ a lieu aux aurores, la belle lumière n'attendant pas le photographe. Après la

remise du road-book de la journée et les recommandations d'usage, les équipages se lancent sur les pistes toutes les dix minutes. La mission est d'ouvrir l'œil, voire les deux, car entre la lecture du road-book et du Terratrip, le copilote a pour autre objectif le concours photo qui donnera lieu à un classement général. Pendant que certains se familiarisent avec la piste et le road-book, les autres avalent sans problème les deux ou trois embûches de la journée. Les décors de bord d'océan et les rencontres se succèdent. Jacky, heureux propriétaire d'un Toyota HDJ 80, est séduit par le concept : « Le rythme est bon, il me laisse largement le temps de faire de l'image, et les distances sont raisonnables. J'apprécie aussi de pouvoir prendre le temps de partager avec les

Berberes que nous rencontrons. Ça n'a pas été le cas dans la plupart des raids 4x4 que j'ai faits. » Pour le premier atelier photo de la journée, Jacky nous fait même la surprise d'une dégustation de sardines fraîches sur la plage. Pour certains, cette première étape se termine par le montage de la tente à la lueur de la lampe frontale. Le lendemain,

LE CADRE EST IDÉAL POUR UN RAID PHOTO.

à 5 heures du matin, le Muezzin au loin nous rappelle que nous sommes en terre d'Islam. Le petit déjeuner avalé, les niveaux contrôlés, tout le monde met le cap à l'Est, direction l'Anti-Atlas. La piste technique et cassante nous invite à la prudence. Dans cet environnement, les deux FJ Cruiser en boîte auto sont à la noce. « Confort de conduite, souplesse du moteur, je suis vraiment content de mon FJ », nous avoue Michel, le vétérinaire du raid. Il faut plus de 8 heures entre les haltes photo et la piste cassante pour rejoindre Taroudant. Jean-Jacques a vraiment apprécié cette étape : « Je me suis pris pour une bouteille de soda bien connu. Cette piste secoue, elle ne laisse pas 5 minutes de répit, il faut être vigilant car nos 4x4, malgré leurs qualités, n'ont pas de pilotage automatique ». Pour Perry l'Irlandais, au volant de son FJ Cruiser, l'étape Taroudant - Aguinan est « une journée vraiment inoubliable », et ses craintes sont balayées. « C'est ma première expérience africaine. J'avais peur que cela soit encore un raid où il faut aligner les kilomètres sans rien voir. Je cherchais une aventure pour ma femme et moi, qui soit proche de l'humain, et surtout dans une formule en petit groupe ». Cette journée est marquée par les rencontres avec les nomades, les variations de couleurs et de reliefs, un pur plaisir visuel pour tous. Après une nuit au chaud dans une auberge de montagne et une soirée de projection des images de l'étape, les raideurs entament une nuit réparatrice, remplie d'images fortes en émotions. A 6 heures, le réveil est une formalité pour certains. Martine est déjà partie faire un tour dans le village voisin. « J'aime ces moments magiques où la lumière monte au même rythme que le village s'éveille. Les odeurs et les couleurs m'enchantent. » Pour James, un compétiteur à la retraite, les sports mécaniques ont été une raison de vivre. Il participa dans les années 80 à de prestigieux rallyes, et remportera même le rallye de l'Atlas. Avec un flegme d'aristocrate anglais, James est dans son élément. « J'ai aimé la compétition automobile, mais il y a un temps pour

tout. Les paysages que je distinguais à peine à l'époque, je prends maintenant le temps de les apprécier. » Pour les équipages, le premier atelier photo, au milieu d'un oued asséché, est consacré à la profondeur de champ ou comment maîtriser la netteté du premier au dernier plan. Pour cela, le coéquipier sert de premier plan et le

avec cette vieille femme au bord de la piste. Nos regards se sont croisés, nous avons échangé des sourires complices et, au moment de repartir, elle a retiré un de ses bracelets, qu'elle m'a aussitôt donné ». Nous reprenons la route et arrivons au village de N'kob un peu avant le coucher du soleil. Le lieu est magique, l'oasis étant baigné par la lumière de fin de journée. Ce village ancestral, célèbre pour ses 45 kasbah, vivant, authentique, est un autre visage du Maroc par son architecture d'habitat écologique. Un lieu idéal pour une halte réparatrice. La nuit est courte, mais

4x4 de second plan. Néanmoins, il ne faut pas trainer, car la piste est longue pour Fom Zguid, où nous retrouvons quelques équipages sur la place principale, avec lesquels nous déjeunons en partageant nos impressions. Roselyn, l'artiste anglaise du raid, n'est pas en reste. « Je suis sous le charme des rencontres avec les Berberes. J'ai passé des moments inoubliables, surtout





LE FORMAROC EN CHIFFRES

2 ^e édition	512 jours d'aventure
7 équipages inscrits	8 étapes au road-book
1 500 km parcourus	6 Toyota,
3 000 photos prises	1 Nissan Patrol, 1 Defender
5 Nikon, 4 Canon,	16 personnes dont 14 raideurs
3 Pentax, 1 Sony	1 crevaison

- 1 Rencontres, partage, sourires, c'est cela la philosophie du raid photo ForMaroc.
- 2 Le village ancestral de N'kob est un lieu magique, surtout avec la lumière de fin de journée sur l'oasis.
- 3 Dans ce décor lunaire du djebel Sahro, le Toyota FJ Cruiser est dans son élément.
- 4 Seul représentant de la marque Land Rover sur le raid 2010, le Defender 110 de Bernard faisait partie de ces 4x4 légendaires que l'on aime voir rouler sur les pistes.
- 5 Le raid ForMaroc a permis à James, un compétiteur automobile à la retraite, de conjuguer ses deux passions : le plaisir de voyager en 4x4 et la photo.
- 6 Point de départ du raid ForMaroc 2010, la ville-forteresse d'Essaouira a été le lieu du premier atelier photographique.

